



Le patron des patrons provoque les enseignants

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

LE MEDEF voulait faire entendre sa voix dans les débats sur l'école. D'une certaine manière, c'est réussi. La campagne de communication de l'organisation patronale, lancée depuis le 9 septembre pour attirer l'attention du public sur ses propositions éducatives, a littéralement cloué sur leurs chaises les professeurs de la FSU, le principal syndicat de l'Education nationale.

Le slogan est le suivant : « Si l'école faisait son travail, j'aurais du travail ! » Cette manière d'imputer au système scolaire la responsabilité du chômage des jeunes a fait l'effet d'une goutte d'eau sur un circuit électrique. « C'est une honte absolue, une insulte aux enseignants et du populisme à la petite semaine », s'étranglait-on hier à la FSU, en découvrant la publicité. Et sa secrétaire générale, Bernadette Groison, institutrice de formation, d'ajouter en conclusion du bulletin catastrophique : « J'invite M. Gattaz (NDLR : le patron du Medef) à se ressaisir. »

Le message, en lettres blanches sur fond orangé, apparaît en bannière publicitaire sur Internet, de manière aléatoire sur certains sites

comme Pagesjaunes.fr, ainsi que sur les réseaux sociaux. Accompagné du logo du Medef, il renvoie en un clic au site Eduquerformer.fr, dans lequel l'organisation patronale ne mâche ni ses mots ni ses illustrations pour dénoncer un système scolaire jugé « à bout de souffle », qu'il faudrait réformer d'urgence dans l'objectif de « rendre les jeunes 100 % employables ».

D'AUTRES SLOGANS À VENIR

Le patronat insiste particulièrement sur la nécessaire refonte de l'enseignement professionnel, pour le rendre plus adapté aux bassins d'emploi locaux, et plaide pour une plus grande autonomie des établissements scolaires.

« Ce n'est pas de la provocation gratuite, mais une entrée qui titille, pour susciter le débat, se défend-on au siège de l'organisation patronale. Nous voulons souligner que l'école peut faire mieux, pour ne plus avoir 25 % de jeunes au chômage. Nous ne visons pas les enseignants, mais le système. » Le plan de communication du Medef doit se poursuivre jusqu'au 11 octobre avec, promet-on à son siège, d'autres « slogans impertinents et intrigants » encore tenus secrets.



Lancée depuis le 9 septembre, la campagne de communication du Medef vise l'Education nationale.